

Pour cloturer cette trilogie sur les ectoparasites, nous traiterons des tiques.

Les tiques : un risque sanitaire majeure



Contrairement aux poux et puces qui sont des insectes (3 paires de pattes), la tique est un acarien (4 paires de pattes). Sa taille à l'âge adulte peut ainsi varier de 3 mm à 8 mm selon l'espèce. Gorgée de sang, leur taille peut dépasser le cm.

Les tiques sont présentes partout en Europe. Il en existe de très nombreuses espèces. En France, 3 espèces de tiques sont largement dominantes : *Dermacentor reticulatus*, *Ixodes ricinus* et *Rhipicephalus sanguineus*.

Il est très difficile de savoir à l'œil nu à quelle espèce appartient une tique. On parle parfois de tiques brunes et de tiques blanches, mais taille et couleur varient en fonction du stade de développement du parasite et du fait qu'il soit gorgé de sang ou pas.

Certaines tiques sont plus fréquemment retrouvées dans les bois, d'autres dans les hautes herbes des prairies, ou encore dans le maquis méditerranéen... Comme les différentes tiques ne transmettent pas les mêmes maladies, la répartition territoriale des tiques a un impact sur les risques de transmission.



Emergence de la Fièvre Hémorragique de Crimée-Congo (FHCC)

La FHCC est une maladie virale grave, endémique dans plusieurs régions du monde (Afrique, Asie, Moyen-Orient) et présente en Europe du Sud, notamment en Espagne. En France, aucun cas humain autochtone n'a été détecté à ce jour.

Depuis 2015, le Cirad surveille la tique ***Hyalomma marginatum***, vecteur principal du virus. Cette tique affectionne les climats chauds et secs, ce qui explique sa présence actuelle limitée au sud de la France (région méditerranéenne, Ardèche, Drôme). Toutefois, le réchauffement climatique pourrait favoriser sa progression vers d'autres régions françaises.

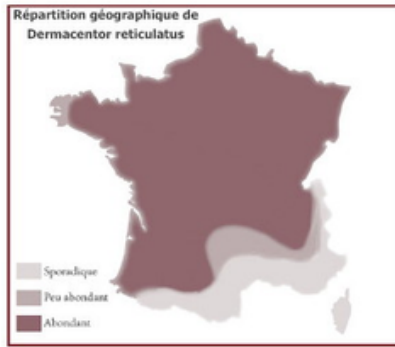


Cette surveillance a permis d'identifier des tiques porteuses du virus pour la première fois en 2023 sur des bovins dans les Pyrénées-Orientales.

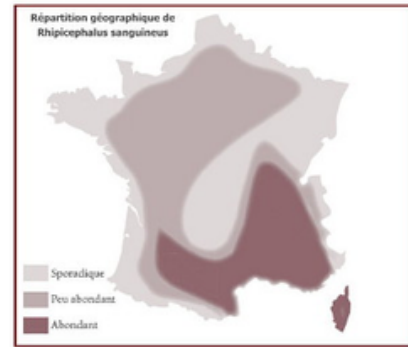




Répartition géographique d'*Ixodes ricinus*.
Image ESCCAP.



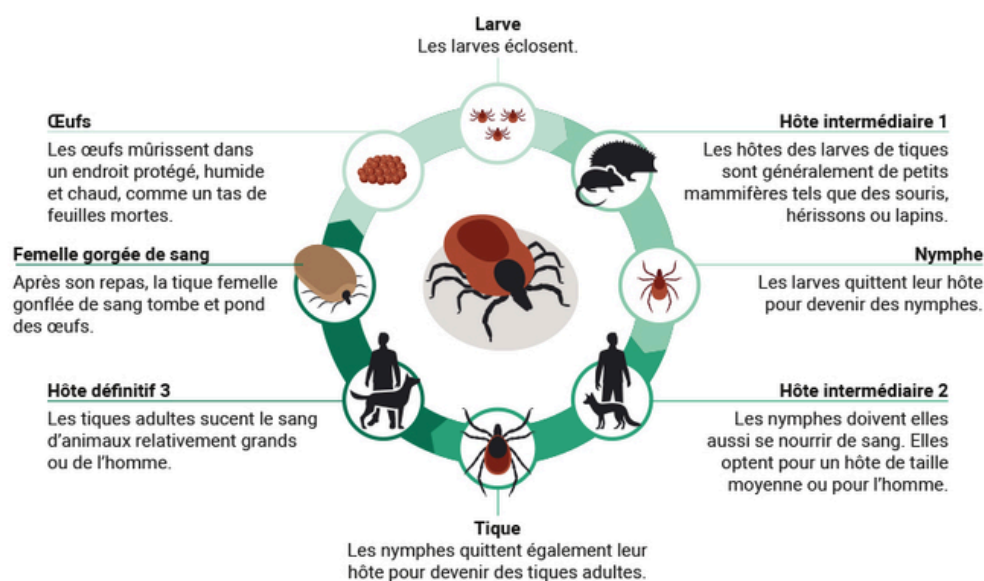
Répartition géographique de *Dermacentor reticulatus*. Image ESCCAP.



Répartition géographique de *Rhipicephalus sanguineus*. Image
ESCCAP.

Zones de répartition en France des 3 principales espèces de tiques (source : ESCAPP)

Le cycle de vie des tiques



Le premier stade après l'œuf est la larve. Le corps des larves ne mesure que 0,5 millimètre au maximum et n'a que six pattes.

Une fois que la tique a ingéré du sang pour la première fois, la quatrième paire de pattes pousse et la larve devient nymphe. Les nymphes atteignent une taille de 1 à 2 millimètre(s) et leur corps est blanc à translucide.

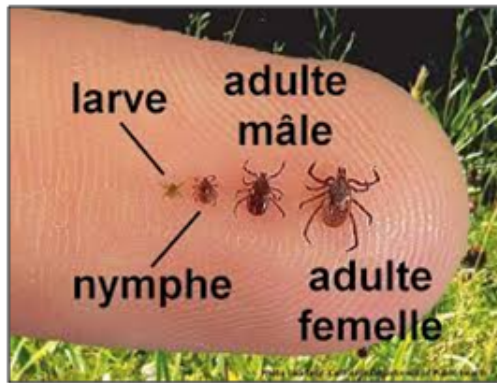
Après un autre repas de sang, la nymphe devient une tique adulte prête à s'accoupler.

À chaque stade de développement, la tique prend un unique repas de sang qui dure de 2 à 15 jours suivant l'espèce et le stade.

Elle ne se nourrit donc que 3 fois au cours de sa vie mais peut absorber jusqu'à 100 fois son poids initial en sang.

Au total, elle passera environ trois semaines sur l'hôte et le reste du temps, entre 2 à 4 ans, dans le milieu extérieur.





L'activité des tiques est la plus forte au printemps et en automne.

La métamorphose et la ponte se font respectivement à 8°C et 10-11°C.

La tique peut survivre entre -20°C (femelle adulte) et +41°C. Elle a également besoin d'un taux d'humidité élevé : 80-85 %.



La tique n'a pas une grande spécificité d'hôtes. Pour elle, "tout fait ventre", y compris les humains.

Selon l'âge des animaux et le nombre de tiques présentes, la spoliation de sang peut-être importante et provoquer une anémie, voire la mort.



Cas de mortalité de chevreaux d'isard à cause d'infestation massive de tiques (+ de 150 !), la pâleur des muqueuses oculaire et buccale est liée à l'anémie

(source : Surveillance sanitaire de la faune sauvage, Les éditions du point vétérinaire, 2017)

Le véritable danger des tiques réside dans les nombreuses maladies qu'elles peuvent transmettre aux animaux et aux humains.

Les principales maladies transmises par les tiques chez les animaux sont la babésiose (ou piroplasmose), la maladie de Lyme, la fièvre Q, la tularémie, l'anaplasmose et l'ehrlichiose.



Chez les bovins, la babésiose est rapidement mortelle en l'absence de traitement, mais cela ne semble pas être le cas chez le chevreuil, qui serait porteur de *Babesia* mais présenterait peu de signes cliniques.

Les autres maladies transmises par les tiques peuvent avoir une évolution plus insidieuse, avec des symptômes non spécifiques tels que fièvre, amaigrissement ou avortement.

Beaucoup de ses maladies sont des zoonoses (transmissibles à l'homme).

C'est le cas de la babésiose (fièvre, anémie, douleur musculaire, destruction des globules rouges), fièvre Q (fièvre, problème respiratoire et fausse-couche), l'ehrlichiose (fièvre, douleurs musculaires, nausées), la tularémie, l'encéphalite à tique, la maladie de Lyme (cf. infra), ...


La méningo-encéphalite virale (encéphalite à tique)

Le virus TBE (Tick Borne Encephalitis), responsable de la méningo-encéphalite à tiques, est transmis principalement par les tiques du genre Ixodes et est endémique en Europe centrale et de l'Est. Elle est très rare en France.

Moins connue, cette infection virale peut entraîner des symptômes grippaux et, dans une minorité de cas, engendrer des atteintes neurologiques ou cérébrales. Le vaccin pour cette maladie existe et la vaccination est recommandée pour les personnes qui vivent ou se rendent dans les zones à risque.

A noter : Depuis 2020, des cas liés à la consommation de produits au lait cru d'animaux infectés par le virus, un mode de transmission jusque-là non observé dans l'Hexagone, ont été signalés.







Prévenir les piqûres de tiques




Mise en page : O. ESCH pour CITIQUE | Illustrations : Cerna

PRÉVENTION TIQUE

Avec le retour des beaux jours, les tiques reviennent ! Ces petits acariens suceurs de sang peuvent transmettre des maladies infectieuses à l'humain et l'animal par piqûre, alors, protégez-vous !
Voici les gestes favorables à la prévention :

AVANT LA SORTIE		PENDANT / APRÈS LA SORTIE		EN CAS DE PIQÛRE	
					
J'utilise un répulsif si possible	Je couvre mes bras et mes jambes	Je privilégie les chemins	J'inspecte mon corps attentivement	J'utilise un tire-tique, je désinfecte et je surveille <small>Je n'utilise pas de produits chimiques</small>	Je signale la piqûre via le programme CITIQUE



www.citique.fr

Information conçue en collaboration avec la DT Ardenne de l'ARS GE et la Communauté de Communes Ardennes Thiérache



La borréliose de Lyme



En haut, érythème migrant.
En bas, réaction à la salive
de tique pouvant persister
plusieurs jours.



La borréliose de Lyme est une infection causée par des bactéries du groupe *Borrelia burgdorferi*, découverte dans le village de Lyme (Massachusetts) en 1984 par Willy Burgdorfer. Malgré leur découverte récente, ces bactéries sont très anciennes. L'ADN de *Borrelia burgdorferi* a été retrouvée dans la momie Ötzi âgée de 5 300 ans.

Elles sont transmises à l'humain uniquement par les tiques du genre *Ixodes*.

Cette maladie n'est pas contagieuse ni transmissible entre humains ou animaux.

Après une piqûre de tique, une plaque rouge appelée érythème migrant peut apparaître entre 3 et 30 jours, justifiant un traitement antibiotique sans autres analyses spécifiques. Il est aussi important de surveiller le point de piqûre pendant au moins un mois et ce, quel que soit le stade d'évolution de la tique à l'origine de la piqûre. En cas de symptômes grippaux ou de troubles inhabituels, il faut consulter un médecin.

À ce jour, il n'existe pas de vaccin contre la borréliose de Lyme.

Le renard, le campagnol et la tique



Des biologistes néerlandais ont étudié l'impact des prédateurs, notamment les renards et les fouines, sur la propagation de la maladie de Lyme. Ils ont observé que dans les forêts où les renards sont plus nombreux, les tiques sont moins infectées. Cela pourrait s'expliquer par le fait que les prédateurs poussent les rongeurs, principaux hôtes des tiques, à rester plus souvent dans leurs terriers, limitant ainsi les piqûres et donc la transmission de bactéries.



Cependant, ce constat doit être nuancé: l'étude présente des biais et ne prouve pas clairement que la présence des renards réduit significativement la maladie de Lyme, ni en forêt ni ailleurs. De plus, d'autres facteurs, comme la présence de lapins, de lièvres ou d'oiseaux, peuvent aussi influencer la dynamique des tiques et des agents pathogènes. Enfin, le renard lui-même peut héberger des tiques, ce qui complexifie la situation.

En conclusion: bien que les renards puissent avoir un effet positif sur la transmission de la maladie de Lyme, ils ne suffisent pas à l'éradiquer et il faut faire attention aux interprétations simplistes relayées dans les médias.

